que, où la lésion a évolué en quelques jours chez un jeune homme de 16 ans, au cours de sa sixième attaque de rhumatisme articulaire aigu, cite 7 autres cas.

Zuber, chez un adolescent de 16 ans atteint de rhumatisme articulaire dès l'âge de cinq ans, et ayant eu sept attaques dans les cinq dernières années, découvre un anévrysme important de la crosse de l'aorte avec voussure marquée. La radiographie confirme le diagnostic. L'aorte s'était dilatée d'une façon énorme en 3 ans, sous l'influence du rhumatisme récidivant.

De la Rue rapporte aussi l'histoire d'une fillette de douze ans et demi atteinte d'insuffisance aortique, d'aortite chronique et de tumeur anévrysnale de la crosse de l'aorte. De la Rue a publié, de plus, un tableau clinique d'ensemble de l'anévrysme aortique chez l'enfant, nous montrant que la syphilis est exceptionnellement relevée comme cause d'anévrysme dans le jeune âge.

Bien que n'ayant pas personnellement observé d'exemples, dit M. Triboulet, à cette même séance de la Société médicale des hôpitaux, où les faits précédents étaient rapportés, je conçois, au cours d'un rhumatisme, surtout après plusieurs attaques préalables ayant préparé le terrain, je conçois la possibilité d'une de ces localisations de germes d'infection secondaire frappant les trois tuniques du vaisseau, en un point limité, et y réalisant la lésion térébrante qui fait l'anévrysme." Je rappelle que la grande statistique d'Etienne sur l'étiologie de l'anévrysme signale une proportion de 7 pour 240 cas d'anévrysme attribuables au rhumatisme. Ce qui nous montre que ces faits, quoique rares, sont certainement possibles.

D'après Lancereaux, l'impaludisme devrait être rangé au premier rang parmi les conditions étiologiques de ce qu'il a décrit sous le nom d'aortite en plaques aboutissant fréquemment à l'anévrysme.

Ferréol en 1878, Hervé dans sa thèse de 1885, en ont également rapporté plusieurs cas. Dans deux observations dues à ce dernier auteur, il s'agirait de deux individus âgés de 27 et 34 ans, chez lesquels aucune cause ne pouvait expliquer le développement d'une aortite chronique; or, ils avaient eu tous deux des attaques de fièvre intermittentes aux colonies. Enfin, Lancercaux est revenu sur cette question et a rapporté à l'académie de médecine 26